

Revue de presse



Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

Site des Vieilles Charrues, 17 juillet 2009

Reverbère, un spectacle qui ne commence jamais...

Petit tour du côté de la Garenne en cet fin d'après midi. Le vent souffle. Le ciel est gris. Je cherche un peu de lumière... et tombe sur Réverbère. Un article à lire jusqu'à la dernière ligne.



Techniquement, il s'agit bien d'un spectacle d'Art de rue, mais... sur une pelouse ? Ridicule !

Première entrée de l'artiste, puis deuxième, et des numéros impossibles qui ne fonctionnent jamais...

Lancer une bouteille d'eau (sans bouchon, de surcroît) pour la faire retomber sur son front ? Jongler avec des boules de pétanques ? Stupide !

Le diabolo ? Déjà vu ! Et puis paraît qu'il y a des jeunes qui y arrivent mieux, en plus...

Est-il nécessaire d'ajouter que l'ambiance est mauvaise?

Vraiment, ce Réverbère ne mérite à priori pas qu'on s'y attarde... Pervers en plus, quand il demande à une brave mamie de montrer sa culotte !

Heureusement que les "Georges" piochés au sein du public, avec leurs sourires éclatants, relèvent un peu le niveau !

Du moins, c'est lui qui le dit. Car ce compte-rendu fait preuve d'autant de second degré et d'autodérision que cet artiste, looser par nature, mais absolument formidable !

A voir.

A y retourner absolument demain ! Ouuuuuh yeaaaah

Astrid Lefèvre



Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

Le Journal du Centre, 13 juillet 2009

FESTIVAL ■ Après trois jours de spectacles et de fête à Nevers, suite et fin, ce soir et demain

Un dimanche au fil des Zaccros

La journée d'hier fut riche en spectacles de toutes sortes, partout en centre-ville. Pendant trois jours, les arts de la rue ont fait un tabac. Et ce n'est pas fini.

Jean-Mathias Joly

jean-mathias.joly@centrefrance.com

Pas à pas, l'on s'approche tranquillement de la place des Reines de Pologne, le cerveau cotonneux, embué par le manque de sommeil. Il est midi passé ce dimanche et le festival des Zaccros d'ma rue n'attend pas.

Des notes de musique révoltent. C'est la Fanfarine, soutenue par le festival, qui présente pour la première fois *Loïn de la Moscova*, une pièce musicale mélancolique sur le thème de l'exil. Le réveil se fait en douceur, bercé par les mélodies jazz et traditionnelles de ces cinq musiciens costumés.

Deux énergumènes sur des skis

Le quartier de l'esplanade s'anime alors. Les gradins s'emplissent. Un jongleur entame son numéro sur la rythmique sonore d'un bruiteur et percussionniste. Le collectif Mi-



LES CRACKÉS. Dans *Montagnards*, deux personnages, à mi-chemin entre l'homme et le yéti, arrivent engoncés sous des tonnes de vêtements. Ils ne finiront pas dans le plus simple appareil, mais presque. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

vitée en "coup de pouce", opère la rencontre entre arts du cirque et musiques urbaines.

Quelques pas et nous voilà sur l'herbe grasse de la place de la République. *Montagnards*, spectacle

des Crackés, débute. Deux énergumènes apparaissent, juchés sur des skis et des raquettes datant du déluge. Ils grognent, émettent des petits cris. Peut-être le langage du yéti. Ils sont engoncés sous des

tonnes de fourrure. Ils ne termineront pas dans le plus simple appareil, mais pas loin.

L'on pousse la curiosité jusque derrière la cathédrale, dans la cour du CCAS. Depuis deux jours,

le bouche-à-oreille vante les mérites de Sivouplait, une compagnie japonaise. Sous la pluie qui s'invite, le talent de ce couple élabore. Mimes, jeux d'expression, mouvements synchronisés en musique

leur performance surprend et amuse. Une merveille.

L'après-midi avance. Un attroupement grossit place Carnot. Un accordéoniste emmène la foule. Derrière lui, Les Apostrophes manipulent tout ce qui leur tombe sous la main. À une terrasse de café, tasses, soucoupes, verres et bouteilles deviennent le prétexte aux plus folles excentricités.

Un triomphe pour Réverbère

Retour place des Reines de Pologne. La tribune est prise d'assaut. Des centaines de spectateurs s'entassent en rond, pour une nouvelle ovation à *Riez sans modération*, le spectacle de la compagnie Réverbère. Seul, l'artiste tient le public dans la main. Il sait tout faire : équilibrisse, jonglage, diabolo. Il est très drôle. Il plait à tout le monde, des enfants aux seniors.

À son image, le festival des Zaccros d'ma rue, festif, populaire, gratuit, rassemble les générations. Sous les intempéries, parfois. Mais pour ne pas être mouillé, il fallait rester chez soi, c'est-à-dire passer à côté de l'essentiel. ■



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

Saint Dié des Vosges, 10 juillet 2009

■ Place Jules-Ferry, hier soir

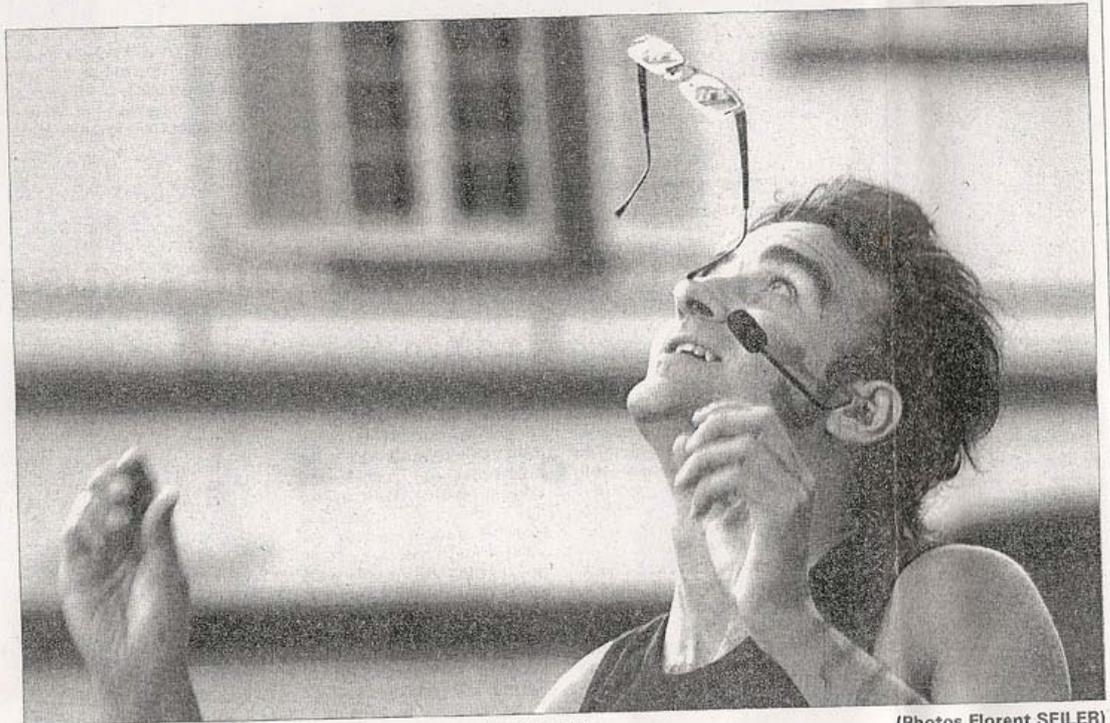
Réverbère, ce gentil illuminé

Qui sait si le public de la Semaine de la Liberté va prendre le pli. Mais depuis hier soir, il s'est approprié une drôle de façon de marquer son approbation devant les artistes, avec des "ouuhhhh yehhhh", associés à un mouvement circulaire de l'index tournant au-dessus de la tête.

Voilà la marque de fabrique de Réverbère, un artiste aussi indissociable à la rue que le drôle de nom dont il s'est affublé.

Le public présent massivement hier soir devant la Tour de la Liberté a rapidement compris la démarche de l'artiste. Il a l'œil partout et il exploite tous ces petits événements anodins pour railler gentiment ses "proies". Bref, selon le principe du comique de situation, tout le monde en prend un peu pour son grade pour le plus grand plaisir des autres.

Voilà pour l'emballage de ce qui pourrait quasiment apparaître comme accessoire si cela n'était pas réalisé pas avec brio et dextérité. Car Réverbère offre d'excellents numéros de jonglerie : et pas seulement avec des lunettes empruntées au hasard, ou des boules de pétanque. Car Réverbère a bien d'autres idées lumineuses.



Les lunettes en équilibre pour un succès en vue auprès du public.

(Photos Florent SEILER)



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

La Voix du Nord, 27 avril 2009

ARTS DE LA RUE

Lancement du festival, samedi à Aubry, et hier à Marly : mise en bouche... turbulente !



Samedi à Aubry, Réverbère, l'homme de cirque, a enchaîné les numéros avec talent. Le public a apprécié. PHOTO DIDIER CRASNAULT

À quatre jours du début des festivités à Vieux-Condé, les organisateurs peuvent être rassurés : l'édition 2009 a démarré sous les meilleurs auspices, samedi à Aubry-du-Hainaut et hier à Marly. Une délicieuse mise en bouche. Vive ment vendredi, on en salive déjà !

Par tradition, le festival des Turbulentes se décentralise quelques jours avant le grand bal de Vieux-Condé le 1^{er} mai. Une idée de bon goût si l'on en croit l'accueil réservé aux artistes de la rue, samedi Aubry-du-Hainaut et dimanche à Marly. Dix ans après sa

création autour d'une poignée de compagnies (elles étaient huit), la manifestation a pris de l'ampleur mais pas une ride, à Vieux-Condé comme dans les plus petites communes qui accueillent le festival des arts de la rue.

Samedi à Aubry, il ne manquait qu'un rayon de soleil pour combler le public. La météo s'est montrée bien plus capricieuse que les artistes, qui emmènent le public dans de belles aventures humaines, souvent surprenantes, toujours souriantes. Le clown Réverbère jongle avec le burlesque de manière désopilante. Fort, très fort, il a un ustensile de poids dans sa besace, le rire, garanti à chacune de ses facéties, et fait participer le public à chaque nu-

méro. Quarante-cinq minutes de bonne humeur, avant l'arrivée des virtuoses de Sacékripa, un groupe de cirque de rue complètement déjanté venu jongler et bouger dans tous les sens - à en donner le tournis ! Un joyeux cirque que les spectateurs ont apprécié dans les rues d'Aubry et de Marly ce week-end. On ne pouvait espérer une meilleure mise en bouche avant le copieux plat de résistance qui sera servi vendredi et samedi dans les rues de Vieux-Condé. L'écologie, les femmes, les fêtes foraines, l'histoire locale... les Turbulentes parlent de tout et montrent tout (ou presque). Pour les dix ans, la fête ne s'annonce que plus belle. Le spectacle est garanti. ■ S. P.



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse



Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

La Voix du Nord, 26 avril 2009



Miracle des Parades turbulentes : un Réverbère vivant !

PHOTOS DIDIER CRASNAULT



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

Sortir Télérama, du 24 au 30 septembre 2008

Cirque

SÉLECTION CRITIQUE
PAR THIERRY VOISIN

RIEZ ! SANS MODÉRATION

De Thomas Leterrier. Durée : 50 min.
15h10, 17h30 (dim.), domaine
de Chamarande, Centre artistique et
culturel, 38, rue du Commandant-
Arnoux, 91 Chamarande,
01-60-82-57-66. Entrée libre.

TTT Avec ce drôle d'énergumène, il faut s'attendre à tout. On le dit jongleur, et le voilà qu'il envoie en l'air des balles, des cerceaux, des bouteilles d'eau, des torches enflammées et des boules de pétanque. Il tient en équilibre sur son nez une paire de lunettes ou des barrières métalliques. Mais c'est aussi un beau frimeur. Un clin d'œil, un sourire : il aime épater les filles et ne se prive pas de les mettre à contribution quand il s'agit de jouer avec son diablo surdimensionné. Il s'amuse de tout, d'un petit rien survenu à ses dépens ou aux nôtres. Le public se laisse faire et succombe de rire.



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

La Montagne, 20 aout 2008



BURLESQUE. Le public a ri sans modération place Saint-Géraud, grâce à un seul homme : Thomas Leterrier, de Réverbère. Ce jongleur et artiste a tenu en haleine les centaines de spectateurs avec des numéros d'équilibre et un diable de diabololo. Public conquis et charmé par ce charmeur de lunettes qui a fait tourner bien des têtes.



Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

L'Alsace, 28 juillet 2008

Festival Scènes de rue à Mulhouse

Des jongleurs, trapézistes et musiciens ont investi les rues de la vieille ville de Mulhouse, hier après-midi. Le public était nombreux pour découvrir une vingtaine de compagnies d'arts de la rue. Ce festival se poursuit aujourd'hui encore, de 11 h à 23 h. À ne pas manquer : le numéro impressionnant et acrobatique des Studios de cirque de Marseille, dans une nacelle pouvant atteindre 10 mètres de haut.



Le festival Scènes de rue est gratuit. On peut en découvrir des extraits en vidéo sur notre site internet: www.lalsace.fr Photo Jean-Paul Domb



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

Le Journal de Saone-et-Loire, 20 juillet 2008

RÉVERBÈRE

(Bonimenteur et diaboliste)

Riez sans modération



Un vrai talent d'équilibriste (photo C.I.)

Voilà le type de spectacle qui réunit, qui enjoue et qu'on attend au détour de la rue... Il est séducteur, alors il interpelle, plaisante, casse gentiment, crée son style d'applaudissement, fait voter chaque prise de risque, relève des paris stupides... Ratés ou pas, on lui passe tout ! Et puis il y a Georges, plutôt sportif, piqué au public une acrobatie « toujours plus dure ». « Qui pense que je vais y arriver ? Alors je le fais, si ça marche c'est la folie !... » Derrière sa présence très sympa, il a un vrai talent d'équilibriste sur nez

et de diaboliste périlleux... Alors diabolique ? Motivant.

Corinne Louvet

Chaque jour à 17 h 30, parking Lapray. Tout public





Réverbère - « Riez sans modération »

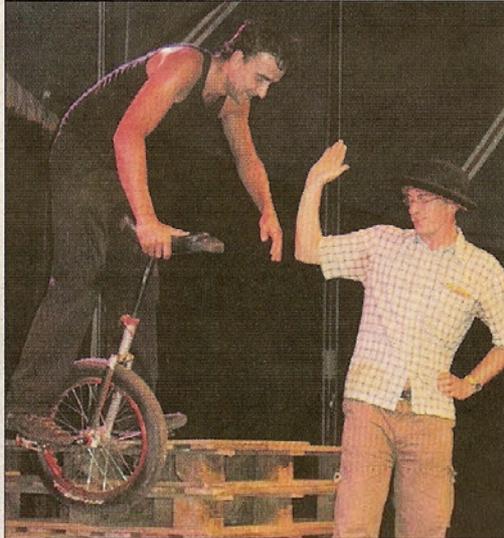
Revue de presse

L'Hebdo de Sèvre et Maine, 13 septembre 2007

vient précaire. Mais il n'y a pas péril en la demeure ! D'ici quinze jours, l'équipe de Muses en Troc connaîtra pré-

bureau, le festival vient de recevoir la subvention de 4000 euros du conseil général pour son volet culturel.

De belles tranches de rire



Avec deux Georges choisis dans l'assistance, les défis de Thomas ont bluffé autant qu'ils ont fait rire.

Thomas forme la compagnie Réverbère à lui tout seul. Et c'est lui seul aussi qui a conquis un chapiteau entier.

Thomas de la Compagnie Réverbère se plaint du vol de ses numéros. C'est dire si son spectacle est bon. Il a connu la meilleure école, celle de la rue, durant huit ans. Depuis deux ans, il tourne son spectacle "Riez sans modération" dans les festivals de France : Sarlat, Libourne, Grand-champs, Chalons... C'est au festival du Réveil à Saint-Julien-de-Concelles que ce parisien de trente ans a été

repéré par le comité de Muses en Troc. Au Landreau, c'est dans un public véritablement conquis qu'il a choisi ses Georges et sa Georgette. Malgré la chaleur, enfants et adultes les ont bruyamment encouragés et ont incité le jongleur espiègle à toujours plus de défis. **"L'échange avec le public en fin de représentation est un vrai encouragement"**, confie Thomas.

Certains avouent même le suivre, à l'image de cette famille nantaise, qui découvre Muses en Troc parce qu'elle a vu son nom sur une affiche.

L'Hebdo de Sèvre et Maine - jeudi 13 septembre 2007

14



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

Ouest France (Nantes), 9 septembre 2007

Muses en troc au Landreau : le festival de la convivialité

Le festival Muses en troc se termine aujourd'hui avec encore une multitude de spectacles à l'affiche. La moitié est gratuite.

Maman, je veux monter sur un âne ! » « Maman, je veux aller voir le clown ! » Virginie, la maman d'Alex et Manon, doit s'organiser. Venue en famille de Saint-Sébastien, elle savait qu'elle ne s'ennuierait pas à cette cinquième édition de Muses en troc. Et cette année, les organisateurs ont encore plus ancré le festival dans un esprit familial, en donnant la part belle aux spectacles pour enfants. Devant le théâtre de verdure ombragé par de grands tissus volants, les pousettes se sont entassées. Le spectacle de Lili Clown s'adresse au très jeune public, de 3 mois à 4 ans. Habituellement, il est proposé pour un maximum de quarante enfants. Au Landreau, Lili s'est adaptée car, ce samedi, ils étaient plus de deux cents bambins.

À vivre aujourd'hui

Muses en troc et vide-greniers, ce dimanche, de 8 h à 18 h, sur le site des Nouelles, dans le bourg du Landreau. Entrée libre.
Tarifs : le Pass journée pour trois spectacles (Bankal, Koldo

Les tout-petits ravis

Timidement, ils ont regardé cette dame se maquiller, pas tout à fait comme maman, puis se sont un peu renfrognés quand elle a chaussé son nez rouge.

La magie des bulles de savon a détendu la troublante atmosphère jusqu'à la grande partie de rire. Sous le chapiteau aussi, les rires ont éclaté.

Thomas, qui forme à lui seul la compagnie Réverbère, a choisi dans un public véritablement conquis, ses Georges et sa Georgette. Malgré la chaleur, enfants et adultes les ont bruyamment encouragés et ont incité le jongleur espiègle à toujours plus de défis.

« *Durant huit ans, j'ai fait rire le public dans la rue, explique Thomas.*

Depuis deux ans, je présente mes bêtises dans les festivals. Après celui du Réveil à Saint-Julien-de-Concelles, je découvre la convivialité de Muses en troc. L'échange avec le public en fin de représentation est un vrai encouragement. »

Certains avouent même suivre l'artiste, à l'image de cette famille nantaise, qui découvre Muses en troc parce qu'elle a vu son nom sur une affiche.

Amestoy et Cie Joe Sature 8 ses joyeux osselets) : 10 € ; 8 € ou 5 € pour les moins de 12 ans. Huit spectacles sont entièrement gratuits.

Infos au 06 61 26 65 44 ou sur le site www.muses-en-troc.org.



Photos Christine Comte

Aujourd'hui encore, Lili Clown apprivoisera le très jeune public de 3 mois à 4 ans, pour une nouvelle représentation gratuite à 15 h 30.

Tranches de rire

Tout le week-end, Muses en troc propose une programmation des plus éclectiques, des spectacles et des concerts de professionnels à des prix très attractifs (de 3 à 8 €). La moitié des spectacles y est même gratuite.

Le public vient s'y divertir et surtout rire, échanger avec les artistes, s'allonger sur l'herbe miraculeusement verte.

En un mot : profiter de ce prolongement de l'été. Si les spectacles de vendredi soir ont dé-

buté plutôt dans la confidentialité, la journée de samedi a rencontré un très vif succès. Dimanche enregistre traditionnellement des records d'affluence avec le grand vide-greniers auquel participent près de 200 exposants. « *Qu'est-ce qui fait bouger le monde ?* » s'est demandé Roland Vaumourin du comité organisateur.

Le rugby, sans doute, mais également la perspective d'une belle journée et d'une tranche de rire.



l'Ardennais, 27 août 2007

A Houldizy, la rue a toujours le pouvoir

Hier après-midi, environ 2.000 personnes ont déambulé dans les rues de Houldizy pour assister aux huit spectacles donnés dans le centre. Les plus motivés pouvaient enchaîner jusqu'à 4 h 10 de théâtre.



Thomas a une manière très particulière d'éviter les coups de barre. Tout simplement époustouffant !



Avec son spectacle Isséo, la compagnie du Mirador a survolé le festival.



Une autre manière de faire le pied de nez à la cigarette.

Le soleil avait rendez-vous avec les arts de rue et les spectateurs, hier à Houldizy. La 5^e édition du Festival de Théâtre de rue avait en effet lieu ce dimanche 26 août, une semaine avant sa date habituelle, pour ne pas avoir lieu en même temps que le Cabaret Vert.

Que du nouveau

Comme de coutume, la programmation faisait la part belle aux nouveautés.

Excepté le tandem D'Irque et Fien, deux Belges présents en

2003, aucune troupe n'avait participé auparavant à ce festival.

Le premier spectacle était donné par le jongleur Thomas, de la compagnie Réverbère, dans *Viens rigoler !*. Le public, déjà très nombreux, s'est laissé séduire par la très grande maîtrise technique et physique de l'artiste.

Celui-ci est passé dans le même spectacle du diabolo — qu'il manie avec virtuosité — aux numéros de jonglage et d'équilibre, tout en jouant constamment en interaction avec le public souvent hilare.

La barrière de chantier métallique posée en équilibre sur la figure de l'artiste aura sans conteste été le plus grand moment de ce spectacle.

Un peu plus tard, la compagnie du Mirador présentait *Isséo*, spectacle certainement le plus impressionnant et le plus gracieux de l'après-midi.

Autour d'un mât planté sur la scène et flanqué de voiles pareilles à celles d'un bateau, les

deux artistes belges ont accompli danses aériennes, acrobaties et jeux de jonglerie d'un très grand niveau technique, le tout accompagné de musique bretonnante.

Cirque de curiosités

La compagnie Makadam Kanibal donnait quant à elle à voir son « *cirque de curiosités* ». Destiné à un public averti, le spectacle n'en a pas moins été une découverte de cette édition.

Vivotant autour et dans leur baraque miteuse, un couple d'étranges forains rivalise d'idées loufoques, voire morbides, dans l'attente d'un « *odieux événement* ».

Manche de louche de 40 cm avalé, jonglage de haches, cuillers enfoncées dans le nez, ampoules croquées à pleines dents... l'imagination des deux artistes est sans borne, mais ne tombe jamais dans la vulgarité gratuite.

Un grand sens de la poésie rappelle par moments le Jean-Pierre Jeunet de *La Cité des en-*



La proximité avec les artistes contribue incontestablement au charme de ce festival.

Photos Ange GARCIA.

fants perdus ou de *Delicatessen* flotte au-dessus du cirque de curiosités, jusqu'au moment final, la naissance de la créature des deux forains.

Cette édition n'a pas non plus dérogé à son image de festival populaire et proche des visiteurs. Selon Pierre, Carolo âgé de 18 ans, le « *cadre festif et l'am-*

biance villageoise » du festival font tout le charme d'Houldizy.

Il n'y a d'ailleurs qu'à Houldizy que les artistes peuvent haranguer pendant leur prestation les habitants, spectateurs confortablement installés sur leur terrasse ou leur perron.

Gauthier Lekens



Humour déjanté avec La compagnie Makadam Kanibal.



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

L'Echo (Dordogne), 31 juillet 2007

Sarlat • ANIMATION

Riez sans modération avec «Diabolo Man»

Il est certainement un des plus anciens artistes de rue à venir chaque année quelques jours à Sarlat durant la saison estivale. Un artiste attachant qui n'a pas son pareil pour «animer» (c'est un euphémisme) la rue.



A la force du menton

Chacun de ces passages le cercle s'élargit et rares sont ceux qui le quittent avant d'aller jusqu'au bout de la représentation. Il faut dire que durant bien plus d'une heure Thomas tient la scène à lui tout seul, une scène qu'il fait partager quand même avec des spectateurs qui se prennent au jeu et qui deviennent eux-mêmes des acteurs de ce spectacle fort bien rythmé. Alternant numéros de cirque, jonglage, situations burlesques, cet excellent «joueur» de diabolo fait montre d'une véritable adresse dans tout ce qu'il accomplit. Mais sa force est sans nul doute dans «l'improvisation» marquée par une imagination débordante, un humour jovial et une complicité qu'il arrive à créer

entre lui et les spectateurs mais également entre les spectateurs eux-mêmes qui le suivent et l'accompagnent avec plaisir dans ces «envoies» gestuelles et verbales. Et même s'il égratigne au passage la politique de Sarkozy et parle du sort fait aux intermittents du spectacle (qui ne sont pas forcément ceux qui étaient les derniers de la classe) et de la nécessité pour eux d'avoir un véritable statut, Thomas artiste formé dans la rue fait l'unanimité et c'est toujours avec autant de plaisir qu'on le retrouve à Sarlat. Et c'est d'ailleurs un privilège que de le voir évoluer sur la Place de la Liberté et ce jusqu'à une heure avancée de la nuit (les spectateurs sont invités à lever les yeux au ciel en cas de ronde de police mais il n'y

a jamais de problème) car victime de son succès il est pris dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Un succès avec ce spectacle «Riez sans modération» qui a été à nouveau au rendez-vous ce samedi soir sous les fenêtres de l'Hôtel de Ville, cette belle Place de la Liberté qui après la fin du spectacle (pas moins de trois finaux avec diabolo et barrière en équilibre sur le menton) devenait subitement bien vide.

P. P. (CLP)

➔ Pour tous contacts
06.81.90.66.16. ou
www.reverbere.org
<<http://www.reverbere.org>>
contact@reverbere.org
<<mailto:contact@reverbere.org>>



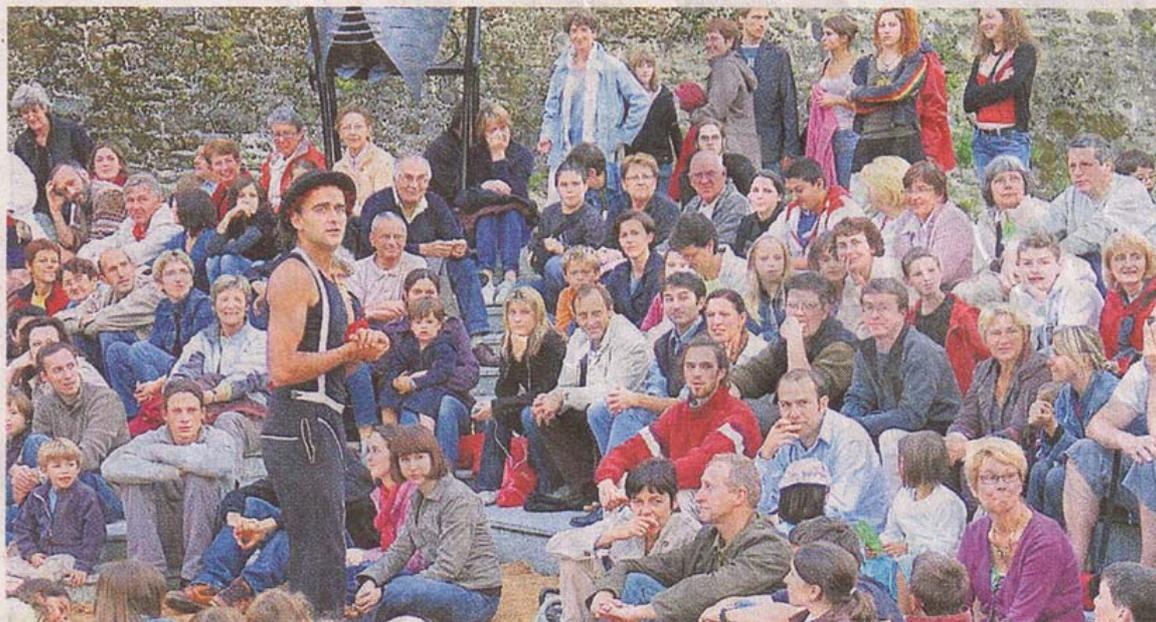


Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

Ouest France (Laval), 13 juillet 2007

24 heures en ville

La compagnie Réverbère jongle avec les mots



Thomas Leterrier arrive de Normandie : c'est la compagnie Réverbère à lui tout seul ! Il l'a prouvé à son nombreux public, mercredi soir, sur le parvis Souchu-Servinière avec son spectacle « Riez sans modération ».

C'est vrai qu'avec Thomas, on rit

de tout et un rien fait s'esclaffer les spectateurs qui acclament l'artiste. Comme il se qualifie lui-même, c'est un jongleur et « **tous les jongleurs sont des frimeurs...** »

Oui, mais tous ne possèdent pas ses talents d'artiste amuseur : pendant son spectacle interactif, il a su

user sans trop abuser du comique de situation, en prenant le public à partie avec une paire de lunettes, un briquet ou une bouteille d'eau.

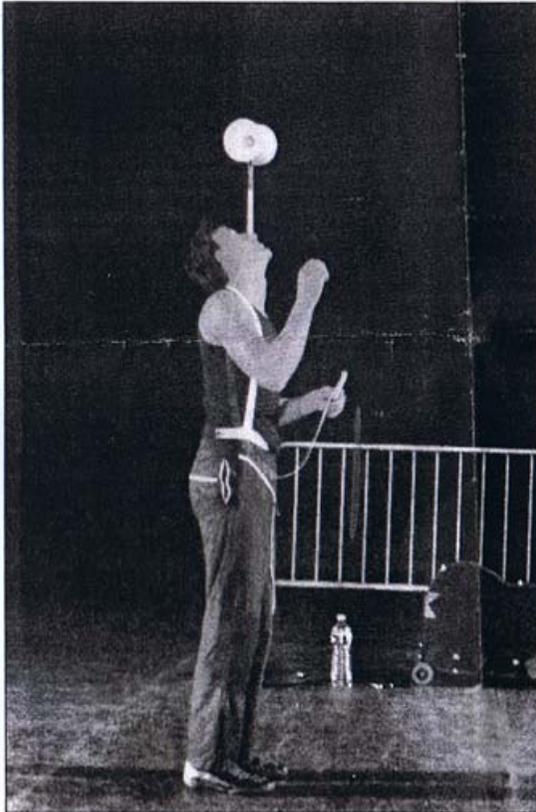
Pas d'absurde ni de ridicule : avec Thomas c'est sûr, le rire est prescrit sans modération.

Charivarue

Riez sans modération, un spectacle qui porte très bien son nom

La presse de la Manche,
5 juillet 2007

Mardi soir, près de cinq cents personnes se sont installées sous le chapiteau de la Brèche pour assister au spectacle de la compagnie Réverbère, *Riez sans modération*. Un spectacle qui porte bien son nom à en juger par les éclats de rire qui ont fusé pendant toute la représentation.



L'artiste a enchaîné les numéros, tous aussi difficiles les uns que les autres, laissant le public ébahi devant tant de talent.

Qui aurait pu imaginer un instant qu'un spectacle pouvait aussi bien porter son nom ? C'était pourtant le cas mardi soir à la Brèche et hier soir à Tourlaville avec *Riez*

show a fait l'unanimité auprès du public venu très nombreux pour les deux représentations. Près de cinq cents personnes mardi soir et presque tout autant hier ! Forcément, ça crée



Le spectacle *Riez sans modération* a remporté l'enthousiasme du public qui n'a pas hésité à participer, applaudissant et criant un "ououououyeah !" après chaque numéro réussi.

Surtout quand le personnage central, jongleur de son état, est aussi drôle qu'il est bon jongleur. C'est dire si les spectateurs se sont amusés... Lunettes en équilibre sur le

pas n'importe lesquelles, des boules de pétanque s'il vous plaît, diabolo, et bien d'autres numéros d'une rare qualité ont tenu le public en haleine pendant près d'une heure et

Et c'est surtout le jeu avec le public qui fait de ce spectacle un vrai petit bijou du spectacle de rue. Deux spectateurs ont été pris en otage sur scène, tandis que le public était invité

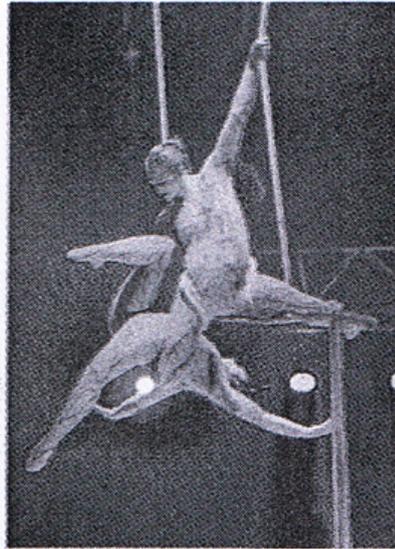
au son d'un ououououyeah ! à la fin de chaque numéro réussi. Inutile de préciser que l'ambiance sous le chapiteau était à son paroxysme pour le numéro final...

Ouest France (Cherbourg), 4 juillet 2007

Charivarue : clowns, acrobates et concerts

Aujourd'hui. Comment ça vit un clown ? La compagnie MDC invite le public à partager l'intimité des augustes avec *La Maison des clowns*. Ce spectacle, fait de quatre modules de 40 minutes à choisir dans l'ordre ou dans le désordre, vous fait découvrir le quotidien de clowns déjantés. Ils sont six, venus d'Europe ou d'Amérique, et c'est l'Italienne Giovanna d'Ettore qui les met en scène. Venus en résidence à la Brèche en avril dernier, le public cherbourgeois a déjà pu voir des étapes de leur travail : un moment de cirque-réalité loufoque et décalé. « **On sait que parmi les disciplines du cirque, l'art clownesque est le plus ardu et rare** », indique Giovanna. Raison de plus d'aller voir vivre ces drôles de personnages : leur toilette, leurs repas ou le repassage, sous le chapiteau de la Plage Verte.

Autre spectacle, dans le quartier des Églantines cette fois, avec *Riez sans modération*. Le jongleur one-man-show de la Compagnie Réverbère effectue d'étonnants numéros de jonglerie et nous fait découvrir un drôle de personnage qui parle, crie et interpelle le public à la moindre occasion... *Globos* propose un duo de cordes volantes spectaculaire. La compagnie Éclats d'Épices dévoile un spectacle aérien avec des nouveaux dispositifs de voltige associés aux sons et à la musique. Plus tard, la compagnie 9.81 proposera son spectacle éponyme sur l'esplanade de la Basilique de la Trinité. Éric Leconte invite le public à un voyage aérien entre ciel et terre. Il se suspend, travaille sur l'apesanteur, dans un univers où se mêlent virtuosité, jeu



Globos : deux personnages entre douceur de l'apesanteur et explosion acrobatique.

d'objets et images projetées.

Des animations sont également prévues : à 17 h 30, concert de Café Calva à la Plage Verte, à 18 h, associez-vous aux habitants et à l'école de cirque Sol'Air pour parader dans les rues sur le thème du cirque tzigane. Le grand départ est prévu à la Mairie de Tourlaville. À 19 h, dans un décor de cirque bohémien, les élèves de l'école de cirque ouvrent la soirée sur le quartier avec leur spectacle Tziganes. Enfin à 22 h 30, un grand moment avec le mix de Moujik, costumé pour l'occasion, à la Plage Verte.

Programme. Mercredi 4, Maison des clowns, chapiteau Plage Verte (3€) à 14 h, 15 h 15 et 16 h 30. Riez sans modération, Les Églantines, à 20 h. Globos, Les Églantines à 21 h 30. 9.81, basilique de La Trinité à 22 h 30.



Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

Sud Ouest, 21 mai 2007

ARRÊT SUR RIVAGE. Gros succès populaire samedi et dimanche, pour la quatrième édition de cette fête des arts de la rue. Jonglerie, acrobatie, marionnettes, musique, comédie... les familles se sont régalingées !

Sur la scène des Cavaliers...

La quatrième édition d'Arrêt sur Rivage s'est achevée hier soir sur l'esplanade de verdure des Cavaliers. Retour en images sur ces deux après-midi de rire au contact des saltimbanques et artistes de rue qui ont illuminé des visages et remplacé le soleil qui manquait dans le ciel !



Tricycle, moules frites... (A. G.)



Jonglerie: Avec Racovers, virtuosie et humour exaspéré... pour petits et grands amateurs. (A. G.)

(A. G.)



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

Presse Océan, 4 mai 2007

Saint-Julien-de-Concelles

Festival du Réveil : le public au rendez-vous

La 5^e édition du festival du Réveil organisé par la municipalité, la communauté de commune Loire-Divatte et sous la maîtrise d'œuvre du centre socioculturel a de nouveau fait le plein ce week-end.

Comme l'an passé, environ 2 000 visiteurs ont investi le plan d'eau du Chêne samedi et dimanche selon les estimations des organisateurs. Une centaine de passionnés de musique avaient déjà participé à la soirée-concert qui s'était déroulée la veille dans la commune, à La Chapelle-Basse-Mer et au Loroux-Bottereaux. Avant de tous se retrouver à la Brasserie de la Divatte à La Chapelle-Basse-Mer. Le chapiteau qui peut accueillir 300 personnes était plein pour les concerts du samedi soir.

P'tit déj géant

Gros succès pour le « P'tit déj géant » du dimanche matin. Il a réuni environ 300 convives (200



Le théâtre de verdure qui contient 250 places a fait le plein notamment lors du spectacle de jonglage de la Cie Réverbère.

l'an passé), en pyjama s'il vous plaît ! Marie-Thérèse Pétard de la municipalité précise : « Nous avons servi 1 000 viennoiseries ! » Les Cornichons (fanfare), la Cie Réverbère (jonglage), la Cie Le Dé Joyeux (défilé de mode humoristique), Tak'o solo (percussions), Macaliba (percussions brésiliennes), Max et Mômes (spectacle pour enfants), le marché des papilles et des créateurs... Une pléiade de spectacles, de concerts et d'animations a animé ce festival que les visiteurs n'ont pas déserté pour cause d'élections. Avec un budget de 35 000 € cette année, des rumeurs de non-reconduction des festivités en 2008 ont circulé. Marie-Thérèse Pétard répond : « C'est un bruit qui court tous les ans. Notre budget est limité mais la municipalité souhaite une animation festive annuelle au printemps. À savoir si elle aura la même forme l'an prochain ? On s'interroge chaque année. »



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

La Terrasse, mercredi 13 septembre 2006

Cirque/Arts de la rue / 41

Cergy, Soit !

Festival des Arts de la Rue et du Cirque

Depuis 9 ans, « Cergy, Soit ! » nous fait découvrir les plus invraisemblables spectacles de rue, en plein air et sous chapiteaux. 38 compagnies partagent une affiche hétéroclite où la crème du genre côtoie les petits nouveaux. Une surprise sous chaque brin d'herbe, des idées folles jusqu'aux toilettes (scénarisées par Monic la Mouche), des ateliers cirque et accrobranche, et de belles peintures en tout genre rythment ce creuset incessant de représentations. Les Ogres de Barback, cergyssois de cœur, accorderont leurs chansons toujours plus bravaches à une ambiance tournoyante qui ne peut que bien leur aller (samedi 21h). Avec, en vrac et entre autres la Famille Morallès, musiciens acrobates doués de tous les talents, André Kupp, dresseuse de légumes, Réverbère l'inénarrable clown trash, taquin et manipulateur, ou la déambulation de géants africains de 4m de haut... Pire qu'incontournable : nécessaire.

V. Fara

Festival Cergy, Soit ! **festival gratuit, du vendredi 22 au dimanche 24 septembre au Parc de la Préfecture de Cergy (95).**

Tél. 01 34 33 43 05.

Internet : www.ville-cergy.fr/cergysoit.



Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

Ouest France, vendredi 25 août 2006

 **L'été en pays de Brest**

Ouest-France
 Vendredi 25 août 2006

Éclats de rires et de voix aux Jeudis du port

Après les thèmes du voyage, de la poésie... les Brestoïses se demandaient hier soir à quelle sauce ils allaient rêver. C'était place au rire, tout simplement.

Nul besoin de voir les spectacles des Jeudis du port de cette semaine pour comprendre de quoi il retourne. En début de soirée, les éclats de rire et les applaudissements nourris se font entendre bien au-delà des quais. A commencer par le spectacle d'À Bout de Souffle, la fanfare de Douarnenez. Le traditionnel orchestre a cette fois-ci revêtu ses atours les plus clownesques pour préparer les tympanes des spectateurs à grands coups de standards particulièrement festifs de la chanson et de musiques de film.

Les yeux des badauds sont aussi convoqués à la fête, grâce notamment à la compagnie Olof Zitoun, et son spectacle « le Cirk Topolini ». Point de grande démonstration de technique pour ces trois rigolos de Montpellier, mais une arme tout aussi impitoyable: l'humour. Ou quand un simple jeu de saute-mouton devient un dangereux numéro d'équilibristes frappadingues. Cirk Topolini? «Oui, oui, oui!», a répondu en chœur le public hilare.

Mais la palme de l'absurde revient sans doute à Réverbère. «Viens rigoler!», semble ordonner le nom de son show. Les Brestoïses, obéissantes, ne se font pas prier. Et avec zèle, s'il vous plaît! Diabolo, lunettes, ou même barrière métallique, tout est ici prétexte à jongler. Mais surtout, à faire rire le public. Car une fois de plus, c'est bien de clownerie dont il s'agit. Les gimmicks font mouche et les blagues tapent dans le mille. Plus proche du one man show que du cirque classique, le très séduisant numéro du Havrais n'a laissé aucun zygomatic intact. En s'éloignant, on entendait encore les rires sonores du public, visiblement ravi par cet avant-dernier Jeudi du port 2006.

C.L.



Dans son one man show burlesque, le jongleur Thomas Letier a su allier le comique et le spectaculaire. Le public enthousiaste a adhéré sans réserve à ses pitreries drolatiques.



▲ Les cuivres déjantés de la fanfare À bout de souffle résonnaient au son des rythmes latinos. «Hasta siempre!»



Le clown du cirque Topolini fait tomber ses lunettes. Une petite tête blonde les lui ramasse... le spectacle peut continuer.



Entre deux rires, Réverbère laisse le public bouche bée devant son numéro de diabolo.



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

Dernières Nouvelles d'Alsace, lundi 21 août 2006

Strasbourg / Les Arts dans la rue

Du rire aux flammes

Samedi soir, sur la place Kléber, Thomas le clown jongleur faisait hurler le public au rythme de ses pitreries. Alors que les Lunanthropes, jongleurs et cracheurs de feu, avaient choisi de l'émerveiller.



Rue des Tonnelliers, d'étranges créatures, comme tombées du ciel: les Lunanthropes. (Photo DNA - Bernard Meyer)

■ S'il est parfois délicat de sortir d'une salle au beau milieu d'un spectacle, dans la rue, le spectateur est libre. D'où la difficulté pour l'artiste de l'attirer, de le captiver pour le retenir. Thomas (de la Cie Réverbère) en a visiblement l'art et la manière. Il parle, beaucoup, tout le temps. Passé maître dans l'art de l'improvisation, il joue avec le spectateur, l'interpel-

le, l'oblige à réagir et récompense même le plus actif en lui offrant une barre au caramél. Il a choisi le credo du rire et ça fonctionne. Peu à peu, le petit groupe de curieux réuni autour de lui s'étoffe et Thomas peut enchaîner ses pitreries devant un vrai public, hilare et tout joyeux de l'accompagner. Thomas est jongleur. Enfin, il essaie. Avec tout et n'importe

quoi. Les boules de pétanque, c'est loin d'être évident. La bouteille d'eau, il avait prévu: «ça fait mal quand je rate». Mais, quand il sort son diabolo, il a beau faire le clown, il est évident que l'homme a du métier. Il enchaîne les numéros, met quelques spectateurs à contribution, se débarrasse d'un chien venu lui reniffler le pantalon en lui lançant une

balle très loin. Il improvise avec bonheur, c'est là sa force et le public en redemande. Son spectacle s'intitule «Viens rigoler». Pari gagné.

Place au feu

Le cœur léger et le sourire aux lèvres après les jongleries de Thomas, le public se presse rue des Tonnelliers où d'étranges créatures, comme tombées du ciel, débarquent sur un air de jazz avant de rejoindre la place Kléber. Grimées, tout de noir et de blanc vêtus, l'une est montée sur des échasses, une deuxième tire une charrette musicale alors que la troisième danse, un pot de feu dans les mains. Ce sont les Lunanthropes de la Cie Sonjeveyes. Arrivés sur la place, tous les réverbères s'éteignent. Commence alors un ballet, oscillant entre danse et acrobatie, jonglage et numéro de twirling bâton, avec des torches qui illuminent la nuit. Le public ne rit plus, il est tout simplement émerveillé devant l'habileté de ces trois jongleurs, jouant avec le feu et qui finiront par le cracher, en digne successeurs de ces saltimbanques qui, depuis longtemps, enflamment les ciels d'été sur les places publiques.

Laurence Lamard



Sud-Ouest, Sarlat, samedi 19 août

AMBIANCES. Les jongleurs sont nombreux cette année à animer les rues de la cité. Thomas, l'un des anciens en activité, explique son activité. Et son évolution

« L'important, c'est l'émotion »

► **SÉRIE (2/3).** Que font les vacanciers le soir en Périgord noir ? Nous vous proposons de partager trois moments choisis avec des campeurs, des artistes de rue, des convives d'un marché nocturne. Aujourd'hui, la découverte des spectacles de rue à Sarlat.

David Briand

Quel regret que le chanteur Christophe ne soit Sarladais... D'abord parce qu'il lui construisait des marionnettes « mignonnettes ». Ensuite parce qu'elles pouvaient « prédire la pluie ou bien le beau temps », ce par ces temps météorologiques incertains serait plutôt un avantage.

S'il n'avait eu une belle carrière dans la chanson française, le dandy crooner aurait peut-être fait fortune en exerçant des talents de marionnettiste. Car il aurait été l'un des seuls à le faire. Du moins à Sarlat cet été. Un rapide tour dans les ruelles et les places du centre ville, le soir, quand la nuit enveloppe la ville pour la transformer en une gigantesque piste aux étoiles, nous rend vite à l'évidence. Les artistes de rue se sont uniformisés.

C'est le sentiment qui se dégage chez Sophie et Bruno, le duo de Paris-Londres, les seuls artistes de rue vivant à l'année à Sarlat. « Il y a beaucoup plus de jongleurs cette année, moins d'humoristes et de spectacle vivant ».

Cirques en vedette. Pourquoi ? « Il faut demander à Thomas, il vient d'arriver à Sarlat, il saura bien expliquer cette évolution ».

Allons donc voir Thomas, un grand gaillard mince au sourire enjoué qui a laissé ses pattes sur un seul côté de ses joues. Cela fait huit ans que Thomas, la petite trentaine d'années au compteur, se rend à Sarlat animer la cité.

Cette année, ce Parisien ne se-



Thomas. Lorsqu'il revient à Sarlat, des touristes (ou plutôt « gens en vacances ») habitués de la ville le reconnaissent tout de suite

PHOTO D.B.

Règles : déclaration et autogestion

Les artistes de rue ont une simple déclaration en mairie à effectuer avant de pouvoir évoluer. Les seules limites concernent les cracheurs de feu et les grosses sonos, interdits. Les spectacles, qui doivent s'achever à minuit au plus tard, sont limités pendant le festival de théâtre.

Répartition des places, des horaires : pour l'organisation de leur show, les artistes s'autogèrent complètement.

La mairie étudie la possibilité de mettre à disposition des artistes de rue un lieu afin qu'ils puissent disposer d'une douche ainsi que d'un endroit au sec pour se retrouver.

ra resté qu'une semaine. Un court passage entre des festivals qui l'ont conduit à exercer en Hollande, en Alsace et le festival de théâtre de rue d'Aurillac. Thomas a changé de statut en effet. Il quitte la rue pour évoluer à présent vers les scènes plus académiques des festivals, dans lesquels il signe des vrais contrats, sans avoir besoin de demander une obole à l'issue du spectacle. Lui qui est capable d'immobiliser plusieurs centaines de personnes pendant plus d'une heure explique, sans langue de bois, ses impressions au vu de ce qu'il a ressenti de son séjour sarladais.

« Les groupes qui jouent à Sarlat cet été proviennent dans leur

grande majorité d'écoles de cirques. Ils sont très forts techniquement pour jongler, faire des portées, etc... En revanche, certains pêchent dans l'un des aspects essentiels de notre noble activité : captiver le public. Un bon spectacle de rue est celui qui s'adresse à tout le monde. Que l'on soit riche (au passage c'est pas les plus riches les plus généreux !), pauvre, vieux, jeune, bien portant ou malade. Or j'ai remarqué des jeunes qui hantraient la foule. Cela produit l'effet contraire ».

Les joues et les bides. Les jeunes gymnastes qui ont multiplié les gestes techniques quelques

minutes plus tôt devant le parvis de la cathédrale mais qui ont débuté leur spectacle par un tonitruant « embrassez vous tous les uns les autres sur les joues », ont compris la leçon. A défaut de bismous, c'est un bide qu'ils ont du encaisser...

Le truc de Thomas, c'est de faire participer intelligemment la foule. La faire s'asseoir, prendre des personnes dans le public, lancer des vanes... et siffler les bières des clients sur les terrasses des cafés. Au final, le jonglage en représente que le tiers du spectacle.

Fort de son expérience, acquise non pas en suivant une école mais au contact d'ainés expérimentés, il se permet donc de donner quelques conseils : « la place de la Liberté est certes l'endroit le plus convoité, l'écrin de la ville. Mais c'est aussi "casse-gueule". Certains spectacles ne sont pas conçus pour être donnés dans un espace aussi vaste. Il vaut mieux évoluer devant le parvis de la cathédrale, qui bénéficie d'une caisse de résonance extra. Ce qui importe, c'est le partage des émotions, et non le cadre défini ».



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

www.paleo.ch

(site internet du paleo festival, rubrique coup de cœur, samedi 22 juillet 2006)

Drôle de Réverbère

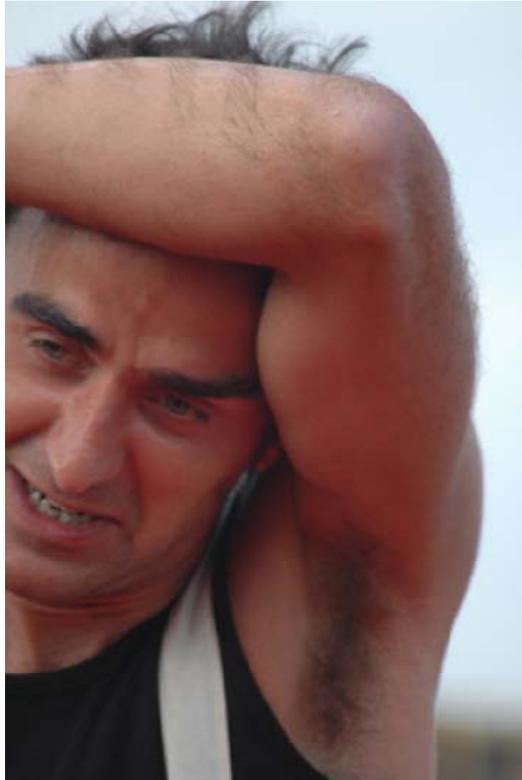


Photo: Gilles Biéler

Drôle, énergique, sympa,... Le show de Réverbère aura enchanté la Crique cinq jours durant. Maniant la «casse» et l'impro avec autant d'aisance que le diablo ou le monocycle, le Français a rapidement mis le public dans sa poche, l'entraînant dans son délire hautement jouissif. Un vrai drôle que vous pourrez retrouver demain sur le site du Festival.



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

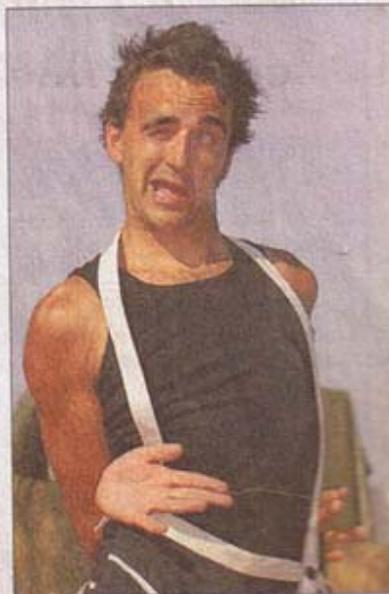
La Cote (Journal local de la région de Nyon) jeudi 20 juillet 2006

SPECTACLE

LA CRIQUE ♦ Cirque et humour

Réverbère le jongleur est surtout un clown de rue à hurler de rire

Attention burlesque! Avec Réverbère, il faut d'attendre à tout. On ne sait d'ailleurs pas vraiment quand commence et quand finit son spectacle. A tout instant, il entre en interaction avec le public. Un exemple: il fait lever les bras à tout le monde, en profite pour piquer une bière, et la boit cul sec! Il aime aussi taquiner les filles et jouer avec les mots. Homme de cirque, il jongle davantage avec les situations qu'avec ses quelques ustensiles. Réverbère joue au frimeur. Ses prouesses passent au second plan. Il ne réussit d'ailleurs pas tout. Mais peu importe, car il emballe ça avec une tchatte digne de grands comédiens burlesques. Ce français a l'art de l'improvisation. A tel point qu'on en oublie la trame du spectacle. Très vite, le public, pris à partie, devient également acteur et fait évoluer les situations au coup par coup. Il suffit par exemple que quelqu'un entre durant la repré-



Réverbère, en souplesse. A se tordre de rire. MICHEL PERRET

sentation et voilà la personne interpellée avec humour, sans exagération. Réverbère ne dépasse pas (ou pas trop) les limites du spectaculairement correct. A voir à la Crique ce soir à 17h et vendredi à 17h15. Yves Merz



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

20 Minutes, édition de Genève, jeudi 20 juillet 2006





Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

La Liberté de l'Est, dimanche 11 juin 2006

Le public de la place des Vosges à peine revenu de Glasgow n'a guère eu le

temps de souffler que déjà Réverbère faisait son entrée, bien décidé à faire rigoler les festivaliers, comme l'indique le titre de son spectacle. Oh, pour parvenir à ses fins, l'homme n'a pas besoin de grand-chose. Deux-trois accessoires (une paire de lunettes, des boules de pétanque, une bouteille d'eau) qu'il manipule, deux assistants volontaires (sic) qu'il manipule aussi et une langue bien pendue... Et avec ça, il vous déclenche l'hilarité générale ! Il se dit champion du monde du diabolo ; en réalité, il détient le titre dans une autre discipline : la tchache. Et, ce qui est sûr, c'est qu'il jongle à merveille avec les réparties.

S.M.



Réverbère sait jongler avec les objets mais surtout avec les réparties qui déclenchent inmanquablement le rire parmi les spectateurs. Un vrai petit bijou d'humour que son spectacle "Viens rigoler". (Photos Joël ALEXANDRE)



"Viens rigoler", tel est le titre du spectacle. Et l'accroche n'est pas mensongère. Réverbère a tout de suite tenu ses promesses. (Photos Joël ALEXANDRE)



Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

Le Quotidien de Namur, 28 mai 2005

LA GAZETTE DES >>>
sports

LE QUOTIDIEN DE NAMUR

FOOTBALL > P.20
Namur attend
le soutien
de son public
dimanche



NAMUR > P.25
Emmanuelle
Bada,
une styliste
très... écolo

NAMUR > P.20
Hold-up en
plein centre,
à la bijouterie
Jadot



FESTIVAL NAMUR EN MAI > Y A DE LA JOIE > PP. 2 ET 3

La magie est entrée hier dans Namur

- Ce week-end, Namur a rendez-vous avec le rêve et l'illusion pour la 10^e édition du festival des arts forains
- 300 comédiens et bateleurs sont dispersés en ville
- 180.000 visiteurs l'an passé. Combien cette année?





Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

Supplément au Journal de Chalon du 22 juillet 2005

Reverbère



Jonglerie burlesque.
Voilà un artiste généreux dont les prouesses d'improvisations ne sont plus à démontrer. Tel un funambule, il se lance dans une représentation sans filet. Un vrai régal pour petits et grands.

*« Viens rigoler » à
15 h place du Théâtre.
Durée : 1h.
Jauge :
1000 personnes*



Réverbère - « Riez sans modération »

Revue de presse

L'Echo (Sarlat), 12 août 2004

JES. Ils sont nombreux cette année encore à se produire tous les soirs dans les rues de la ville. Gros plan

Artistes en liberté

Julien Auduc

Ils sont clowns, musiciens, acrobates, jongleurs, magiciens... Et tous les soirs ils envahissent les rues pour présenter leur spectacle pour la plus grande part des passants et surtout des enfants. Le travail se fait au hapeau, qu'il espère se voir remplir à la fin de chaque spectacle. Ils sont entre quinze et vingt à se partager les rues de la cité médiévale cette année.

Tous les soirs, ils se réunissent vers 21 h sur la place de la Liberté et se répartissent les places et les horaires pour essayer au maximum de ne pas se marcher sur les pieds. « La cohabitation n'est pas toujours évidente. Tout le monde veut se mettre place de la Liberté, et quand des nouveaux font plus de monde et d'argent que certains présents depuis de nombreuses années, cela complique encore plus les choses », explique Léonard, clown pour enfants. Mais, malgré des débats parfois un peu houleux, tout semble se dérouler normalement chaque soir.

Unique revenu. Cette année l'un de ceux qui attire le plus de monde, c'est Thomas « le réverbère ». Tous les soirs il se produit place de la Liberté ou devant la cathédrale. Plus d'une heure de représentation où il jongle, multiplie les acrobaties et autres tours inspirés du cirque. « Cela fait cinq ans que je fais des spectacles de rue et trois ans maintenant que je viens l'été à Sarlat ».

À chaque spectacle, il attire au moins une centaine de personnes qui regardent ses performances les yeux ébahis et rient avec lui lors de ses improvisations. « C'est vraiment très stimulant et très valorisant d'arriver à tenir seul, une foule pendant plus d'une heure », répète-t-il. Avec humour,



Comme tous les artistes, Thomas va de place en place avec son chariot de matériels

PHOTO J.A.

il demande au public de ne pas oublier de remplir son parapluie car c'est son unique source de revenu : « Aujourd'hui ça fait un an et demi que j'arrive à en vivre décemment » commente-t-il. Discrète sur les montants qu'il peut gagner à chaque spectacle il concède juste avoir amassé près de vingt kilos de petites pièces rouges en cuivre l'année dernière.

Sa vocation, il l'a eue à 21 ans, son bac en poche. Il voulait faire du cirque, ses parents refusent, alors il part de la maison familiale du Havre et commence à apprendre l'art de rue. Pendant l'année il est à Paris : « la meilleure école car il faut vraiment être bon pour attirer les gens ». Bien-sûr, il rêve de grandes salles, de reconnaissance, mais le plus important reste d'être libre et de

garder ce contact direct avec les gens.

De la relation avec les autres artistes il dit : « Entre gens intelligents ça se passe bien, mais c'est vrai que ça devient de plus en plus pesant. J'aimerais par exemple faire plusieurs spectacles par soir mais pour éviter les jalousies et les tensions je n'en fais qu'un. »

Donner du plaisir. Acceptés par la mairie après y avoir retiré un autorisation, les artistes de rue ont quand même quelques contraintes surtout au niveau horaire. Après minuit, plus aucun spectacle et les gendarmes circulent pour verbaliser les contrevenants. Thomas a fait partie de ceux-là : « Je me suis fait piéger comme ils arrêtent l'horloge de la mairie pendant le festival je n'ai

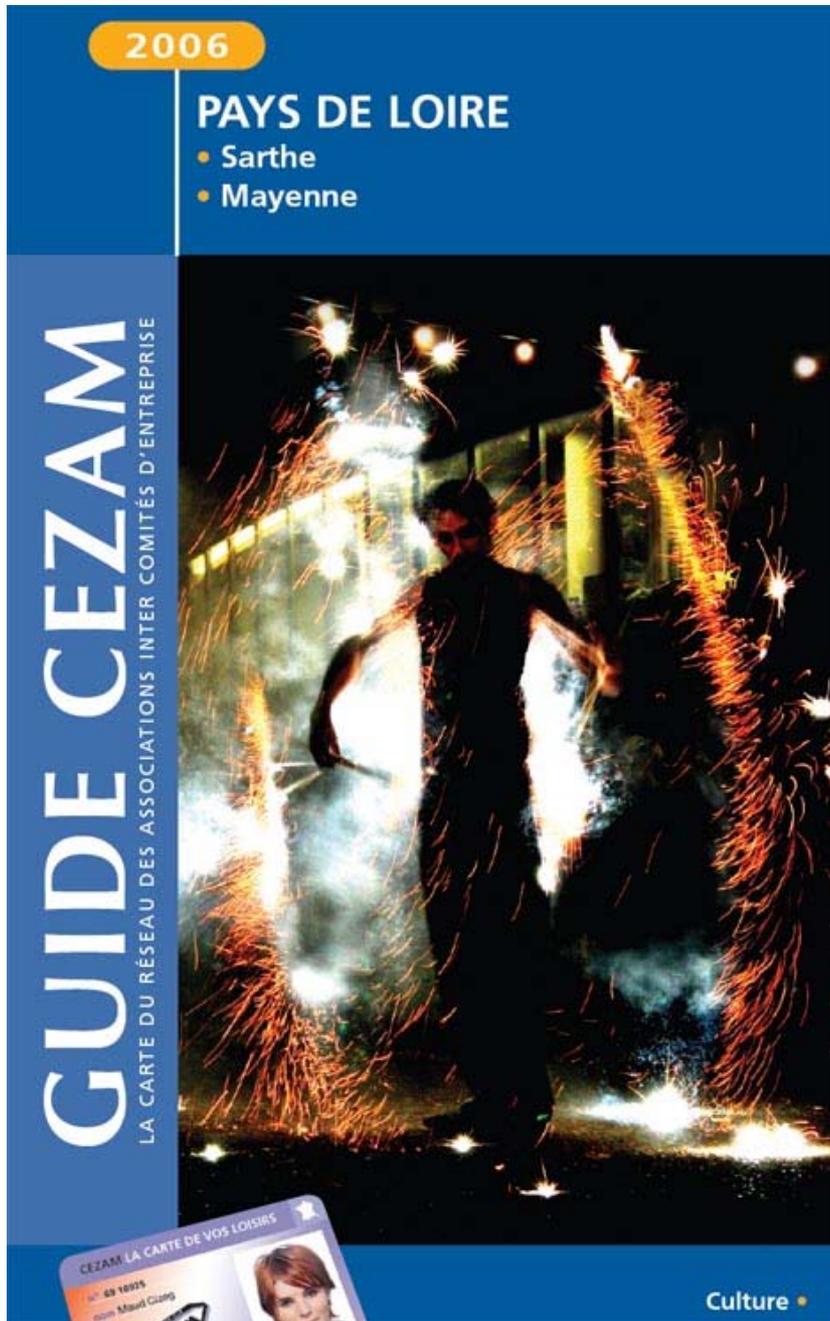
pas vu l'heure et à minuit-vingt je me suis pris une amende. Mais bon les gendarmes ont été très compréhensifs et j'ai de bonnes relations avec eux », indique-t-il. Pour cet été, son unique but est « de continuer à prendre du plaisir et à en donner aux gens ». Il compte ainsi remplir son grand parapluie, dans lequel, parfois, récupère quelques numéros de téléphone d'admiratrices.

Pour Thomas comme pour tous ces artistes de rue, la période estivale est un moment privilégié. Sarlat, un lieu apprécié. Les plus heureux en fait, ce sont sûrement les touristes qui, chaque été, profitent de l'émulation créée par un grand nombre d'artistes. A chaque spectacle, un choix original, impressionnant, drôle, chacun pourra trouver un spectacle à son goût. Mais si vous n'oubliez pas le chapeau.

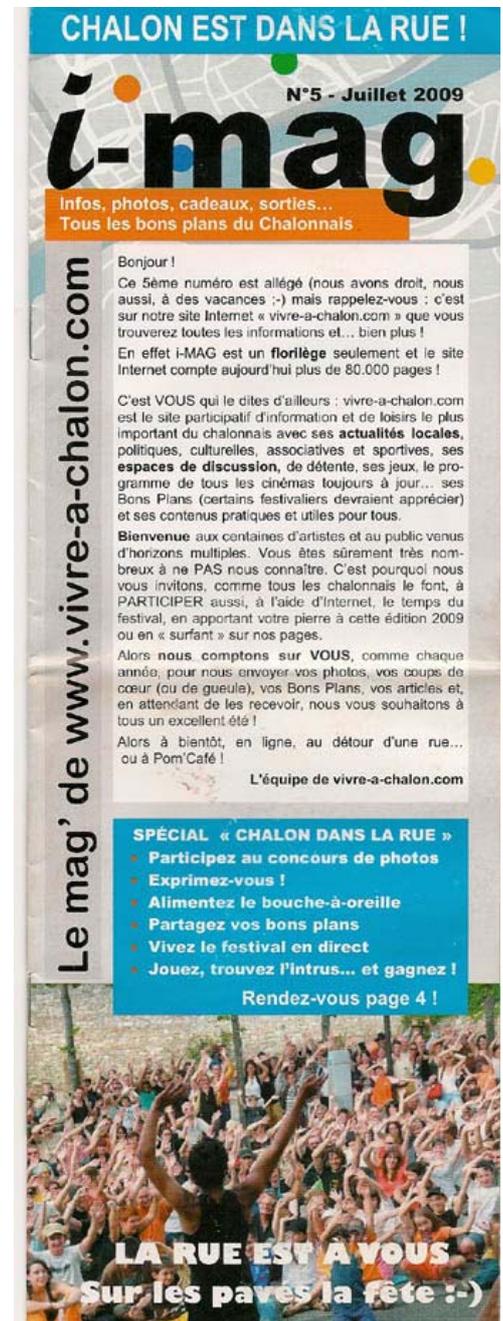


Réverbère - « Riez sans modération »
Revue de presse

Quelques clins d'œil ...



Guide Cezam, Pays de la Loire, 2006 (couverture)



i-MAG, Chalon-sur-Saone (couverture)